

Le nouvel-an

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **4 (1866)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-178779>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les Samedis

PRIX DE L'ABONNEMENT (franc de port):

Un an, 4 fr. — Six mois, 2 fr. — Trois mois, 1 fr.

Tarif pour les annonces: 15 centimes la ligne ou son espace.

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes; — au Cabinet de lecture place de Saint-Laurent, à Lausanne; — ou en s'adressant par écrit à la Rédaction du *Conteur Vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

A partir du prochain numéro, le format du CONTEUR sera agrandi sans augmentation de prix pour nos abonnés.

Le nouvel-an.

Voici le nouvel-an avec son gros bonnet fourré et ses poches bien garnies. Son sourire tout à la fois fin, rusé et bienveillant annonce de ravissantes choses; aussi quelle légion d'yeux pétillants, de tendres sourires, de douces caresses, de câlineries de tous genres ne vois-je pas se faire jour!..

« Ma mission, nous dit le nouvel-an, est des plus singulières. Comme par elle je suis introduit dans toutes les familles, les scènes les plus diverses s'offrent à moi.

A mon arrivée, chacun semble transformé; un bon esprit a soufflé l'oubli des offenses, la joie et l'amitié sincères. Les cœurs, plus ouverts qu'à l'ordinaire, fraternisent, semble-t-il, sans arrière-pensée: on dirait l'âge d'or! La bourse s'ouvre facilement au malheureux; on ne compte pas d'un œil inquiet les sous qui s'échappent des doigts; aucun regret ne les accompagne dans la main du pauvre. On dirait, en un mot, que le renouvellement de l'année que j'apporte avec moi ramène l'humanité dans le bien.

Mais il est fâcheux que toutes ces métamorphoses soient généralement dûes au contenu de mes vastes poches: car le grand mobile de cette espèce de résurrection du bien est l'*Intérêt* qui, ce jour-là, avec sa sœur dame Hypocrisie, a cour plénière; l'encens entoure leur trône pour un trop grand nombre de mortels. C'est alors qu'il faudrait faire l'anatomie morale du cœur humain... Quel tableau!..

Mais à peine le pan de mon manteau a-t-il disparu avec moi par le Temps inflexible, que tout rentre dans l'état normal; les masques tombent; l'année est déjà commencée! Plaise à Dieu qu'il n'en soit pas ainsi pour toi, ô ma fille 1866! Sois une année fortunée pour l'humanité; amène en elle une amélioration véritable, et puisses-tu mourir en la voyant meilleure! »

A. C.-R.

Des observations météorologiques en Suisse.

La prédiction du temps a toujours été un besoin de l'esprit humain; et les messagers boiteux, qui ont su exploiter, je ne dirai pas cette faiblesse, mais la croyance aux prédictions à long terme, ont toujours obtenu le plus grand succès. Que l'on compare aujourd'hui le nombre d'exemplaires qui se vendent annuellement de l'*Almanach de Berne et Vevey* et du *Bon Messager*, et l'on se convaincra que la pluie, le beau temps et les tonnerres annoncés par le premier lui procurent plus d'adhérents que la belle typographie et les renseignements utiles du second.

La science s'est enfin emparée de cette question et ses premiers pas dans la voie pratique qu'elle a adoptée ont été des pas de géant. Nous ne parlerons pas ici des prédictions faites, une année à l'avance, par le célèbre Matthieu (de la Drôme), de défunte mémoire; malgré la conviction qu'y apportait leur auteur, il n'est pas possible, dans l'état actuel de la science, de les considérer comme fondées. Mais les travaux de l'amiral Fitz-Roy, en Angleterre, et la vaste entreprise créée, il y a trois ans, par la direction de l'Observatoire de Paris, ont fourni déjà des résultats étonnants. Il ne s'agit plus, on le comprend, d'exploiter la crédulité publique par des annonces de temps fabriquées au hasard, pour le plus grand bonheur des ménagères, mais bien de recueillir journallement les observations météorologiques faites simultanément sur un grand nombre de points de l'Europe, de les comparer entre elles, d'en déduire la direction générale des vents et d'en conclure le *temps probable du lendemain*. Ce résultat, si modeste qu'il puisse paraître, a déjà rendu de signalés services. La navigation doit aux renseignements que les ports de mer reçoivent chaque jour de l'Observatoire de Paris d'avoir évité bien des bourrasques et d'avoir vu diminuer dans une forte proportion les sinistres qui se produisent dans le voisinage des côtes de l'Océan.

Des recherches d'un caractère plus général et d'une application moins immédiate ont été entreprises en Suisse il y a deux ans; il s'agissait de déterminer l'influence d'un pays montagneux tel que la Suisse, sur les phénomènes météorologiques de l'Europe. Et si l'on